

## Un investissement.

L'achat d'embryons dès 1997, notamment au meilleur élevage montbéliard de Haute-Savoie.

# Gravir la **Top liste** Comment font-ils ?

### Ils ont misé sur la génétique pour avancer plus vite



**Les deux associés du Gaec Le Chênet:** Claude et Marc Tissot, Les Ollières, Haute-Savoie. En montbéliarde. [s.tissot2@wanadoo.fr](mailto:s.tissot2@wanadoo.fr)

• **10 092 litres de lait à 40 de TB et 34,2 de TP.** Les résultats affichés dans la Top liste PLM 2012 avec 47 vaches contrôlées. 749 de matière utile. Quota à 364 126 litres à 38,2 de référence matière grasse (389 615 avec les allocations provisoires). 432 €/1000 litres, le prix perçu en mars (écrité) (466 €/1000 litres prix moyen 2011).

• **Objectif:** Utiliser au mieux tous les outils de la génétique pour disposer d'un troupeau de hautes productrices. Elever tous les animaux, pour le renouvellement, le schéma de sélection mâle et femelle et alimenter en veaux de lait et vaches de réforme l'atelier de transformation. L'investissement réalisé en génétique depuis 15 ans porte ses fruits avec la vente de primipares et vaches en lait.

• **A 620 m d'altitude,** le Gaec Le Chênet exploite 89 hectares dont 60 % en prairies temporaires et 40 % en prairies permanentes. En saison de pâturage, les vaches gardent accès à la stabulation, avec du foin à l'auge et la complémentation au Dac. Dans la ration de base; un tiers foin de première coupe, un tiers regain et un tiers foin de luzerne.

### Ils ont investi en confort pour que le potentiel s'exprime



**Au Gaec Ferme Kleinfeld,** Guy et Dominique Streicher, à Hilsenheim, Bas-Rhin. Avec des prim'holsteins. [gaec.fermekleinfeld@wanadoo.fr](mailto:gaec.fermekleinfeld@wanadoo.fr)

• **12 491 litres de lait à 39,4 de TB et 31,9 de TP.** Les résultats affichés dans la Top liste PLM 2012 avec 62 vaches contrôlées. 891 de matière utile. Référence 2011 à 634 000 litres à 39,6 de référence matière grasse + 30 000 litres de vente directe. Production en augmentation suite à la création d'une SCEA en février (+ 384 000 litres). 328 €/1000 l, le prix perçu en mars (292,70 €/1000 l, en prix de base).

• **Confort des animaux et ration homogène sur l'année** sont deux éléments clés mis en avant par les éleveurs. Avec des logettes creuses sur sable, « choisies après avoir testé le confort en se laissant tomber à genoux sur différentes logettes », mais aussi une attention particulière à la ventilation, brumisation et à l'éclairage. Et un silo de prémélanges des coproduits réalisés pour l'année.

• **A 180 m d'altitude,** le Gaec Ferme Kleinfeld exploite 148 ha dont 130 de prairies destinées à la fauche et 18 de maïs. Pas de pâturage. Dans la ration de base: foin, maïs et un pré-mélange de drêches de soja, drêches de brasserie, pulpe surpressée de betterave, coque de soja, tourteau de soja et tourteau de colza.



## POUR AMELIORER LA PRODUCTION DU TROUPEAU CHACUN SA METHODE : LES UNS MISENT SUR LA GENETIQUE, LES AUTRES SUR UN BATIMENT GRAND CONFORT... DANS LES DEUX CAS, DES IDEES A PARTAGER.

**L**e Gaec Le Chênet, en montbéliarde et le Gaec Ferme Kleinfeld en holstein ont aussi des points communs : rations bien calées et foins de qualité. En AOC reblochon en Haute-Savoie ou en lait industriel dans Le Bas-Rhin, ils nous racontent ce qui leur a permis d'améliorer la production.

### Cette bonne progression en lait est un hasard ?

● **Gaec Le Chênet** – Depuis une quinzaine d'années, nous avons beaucoup investi dans la transplantation embryonnaire. En 1997, nous avons acheté nos premiers embryons au Gaec Champenois, qui était classé meilleur élevage montbéliard de Savoie, avec un troupeau à 10 000 kg. Ils collectaient leurs meilleures vaches, ce qui nous a donné accès au meilleur de leur génétique de suite. Avec l'achat d'une quarantaine d'embryons par an, nous avons vu des résultats assez rapidement. Aujourd'hui, nous travaillons nos familles de la même façon. Depuis 2000, la progression a été continue. Et nous avons fait évoluer l'alimentation en parallèle pour l'adapter à des vaches de plus en plus productives.

Quand nous nous sommes installés en 1990, le troupeau était à 5 500 kg, aujourd'hui on a dépassé les 10 000 kg.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Quand les vaches sont entrées dans la nouvelle stabulation en décembre 2005, la moyenne de production était à 9 200 litres. Aujourd'hui, elle est à près de 12 500 litres. Dans la nouvelle étable, les vaches disposent de meilleures conditions pour exprimer leur potentiel : logettes sur sable, ventilation et

brumisation, bon éclairage. Avec un Dac aussi pour ajuster l'alimentation à la production individuelle. La progression a été permanente depuis, sauf en 2010 où nous avons acheté du maïs mal conservé.

### Quelle est la personne qui suit le troupeau chez vous ?

● **Gaec Le Chênet** – Je (Claude Tissot) gère le troupeau et la traite. Mon frère, Marc, s'occupe de l'alimentation et des soins du troupeau et de l'atelier de transformation.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Notre production principale est le lait. Tout le monde est impliqué dans le suivi du troupeau. Ndlr : Dominique gère l'alimentation des vaches et des génisses, la surveillance du troupeau et le suivi technique et administratif. Guy assure la traite et le suivi des veaux.

Nos parents donnent encore un bon coup de main à la traite et pour la vente directe de lait. Notre mère s'implique aussi dans la repro, les vêlages et les soins aux veaux.

### Vous diriez que les vaches hautes productrices contribuent à la rentabilité chez vous ?

● **Gaec Le Chênet** – Nous sommes dans une région où l'urbanisation est en plein essor. La pression foncière est énorme, on est de plus en plus limité en surface et les coûts de bâtiment sont très élevés.

En 2001, nous avons réalisé la mise aux normes et l'étable dispose de 60-65 places. Comme elles sont devenues de hautes productrices, il en faut moins pour produire autant. Et moins de vaches dans le bâtiment, c'est plus de confort et des économies sur le

temps de travail et sur la quantité de fourrage nécessaire. Une vache à 10 000 n'ingère pas le double d'une vache à 5 500. On dispose encore d'une marge de progression. Pour produire jusque 600 000 à 650 000 litres sans investir davantage.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – C'est sûr et cela se mesure déjà par l'économie sur les charges de structure. Aujourd'hui, il y a 78 vaches et on va monter à 92 pour produire sur cette campagne 1 100 000 litres (quotas, allocations et 30 000 litres en vente directe). Sans place supplémentaire et en gérant le renouvellement au plus juste, on peut produire 1 400 000 litres dans ce bâtiment.

Le suivi du troupeau est facilité. Moins de monde à table, c'est moins de temps passé à préparer la ration, des stocks fourragers moins importants, une surveillance et un suivi de la repro facilités. La traite aussi est plus rapide.

### Quelles sont vos autres motivations ? D'avoir des hautes productrices ?

● **Gaec Le Chênet** – C'est la passion des vaches qui nous a fait avancer, l'envie de travailler avec de beaux animaux et de traire des vaches hautes productrices. Me lever juste pour traire, ce n'est pas mon truc, l'aspect économique n'est pas en première ligne. La génétique nous a fait progresser sur le reste.

Aujourd'hui, on peut vendre de la génétique sans se démunir et récolter le fruit de notre travail. On atteint un rythme de croisière après 15 ans d'investissement.

Jusqu'ici, tout ce que nous avons fait l'a été pour gagner en rentabilité, travailler mieux, plus vite. Nous avons pu ainsi créer aussi un atelier de transformation.

### On en parle

p. 8 Accouplement

p. 9 Transitions

p. 12 Dac et

production

p. 13 Début de

lactation

Propos recueillis

par

**Béatrice Colleu**

bcolleu@

editionsduboisbaudry.fr





**Un objectif.** Améliorer le critère « longue à traire », pour limiter le temps d'attente en salle de traite. Au Gaec Ferme Kleinfeld.



**Cour extérieure en accès libre, pour les vaches et les génisses. Au Gaec Le Chênet.**

**PLM** ● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Nous n'avons pas cherché à dépasser 12 000 kg à tout prix. La première condition était de conserver un troupeau en bonne santé. La production à plus de 12 000 kg est un bonus. En toute logique économique et pratique, les hautes productrices nous permettent de dégager un meilleur revenu avec la même organisation.

#### **Vous pensez que vos choix génétiques ont aidé ?**

● **Gaec Le Chênet** – Bien sûr, en particulier la transplantation, comme je l'ai déjà dit. Les premières vaches hautes productrices sont issues d'embryons. Avec une amélioration du lait et des taux.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Oui pour améliorer la production et le potentiel des hautes productrices. Notre ligne de conduite a toujours été la même : on a axé sur le gabarit, la conformation pour augmenter la capacité d'ingestion. Et pour que les vaches vieillissent bien, avec de bonnes pattes aussi.

#### **Comment vous raisonnez les accouplements aujourd'hui, pour rester haut en lait ?**

● **Gaec Le Chênet** – Le critère de base reste le lait. Et comme on traite matin et soir, naturellement, je porte une attention particulière à la mamelle. Ce n'est pas tout.  
● Sur des lignées très fortes en lait, je privilégie la morphologie avec des taureaux ayant de très bons atouts, toutefois jamais inférieurs à 400 en lait. Mais, attention à ne jamais privilégier la morphologie sur plus de deux générations de suite, car on a vite fait de perdre en lait.

● Je ne regarde pas le TB, mais je reste attentif au TP.

● Pour un tiers du troupeau, les accouplements sont orchestrés par le schéma de sélection pour sélectionner de futurs taureaux ou mères à taureaux. Aujourd'hui, on parle d'ailleurs davantage de génisses à taureaux et de pri-

mipares à taureaux. Avant on pouvait parler de quatre à cinq mères à taureaux dans un troupeau, aujourd'hui, avec la SAM, cela évolue chaque trimestre, avec de nouvelles femelles qui réapprovisionnent le schéma en permanence.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Le planning d'accouplement est vu avec le technicien du centre d'insémination. Le choix des taureaux reste individuel pour les vaches, dans la logique d'amélioration du défaut principal. Notre priorité reste la morphologie pour améliorer la capacité d'ingestion, et l'amélioration des taux pour une partie du troupeau.

Aujourd'hui, nous travaillons aussi à améliorer le critère « longue à traire », pour que le temps d'attente des dernières à traire n'augmente pas trop. Pour les génisses, on commence à utiliser des taureaux « samés ».

#### **Est-ce que vous avez réalisé des achats d'animaux ?**

● **Gaec Le Chênet** – Effectivement, nous avons acheté quelques adultes dont la descendance a contribué à la création de mâles et femelles du schéma, mais les têtes laitières du troupeau sont plutôt issues d'embryons.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Non. Notre dernier achat d'animaux remonte à 1993 ou 94. Et cela n'a pas été une bonne expérience. Nous avons amené



**Claude et Marc Tissot du Gaec Le Chênet (Haute-Savoie) en montbéliarde.**



**Au Gaec Ferme Kleinfeld, les génisses disposent de places en logettes sur sable adaptées à leur taille dès six mois.**



des maladies infectieuses avec les vaches. Depuis, nous n'acceptons aucune entrée extérieure pour conserver un bon statut sanitaire.

### Avez-vous réalisé des ventes d'animaux ?

● **Gaec Le Chênet** – Oui, comme on utilise beaucoup de semences sexées et d'embryons, la descendance est toujours importante. Avec 40 laitières, on arrive à faire 70-75 vêlages par an. Cette année, par exemple, 40 génisses vont vêler. C'est trop pour le simple renouvellement du troupeau. Nous aurons encore pas mal d'animaux à vendre.

Dans le détail, chaque année, on engraisse une quinzaine de vaches pour la vente directe, on réforme quatre à cinq vaches et on vend entre 15 et 20 génisses vêlées et vaches en lait.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Nous l'avons fait jusque l'an dernier. Chaque année, nous vendions une douzaine de génisses prêtes à vêler et quelques vaches en lait. Aujourd'hui,

nous venons de constituer une SCEA lait avec un nouvel associé (Pierre Ritzenthaler). Soit 380 000 litres de plus à produire. Il va nous falloir rapidement 92-95 vaches en production. Et comme nous ne voulons aucune entrée extérieure, ce sont les animaux habituellement destinés à la vente qui vont nous y aider.

### Pensez-vous qu'il y a aussi un effet positif lié à l'élevage des génisses ?

● **Gaec Le Chênet** – Ce n'est pas notre point fort. C'est sur cet aspect que se porte nos efforts actuellement. Avec l'idée d'abaisser l'âge au vêlage. Question de place principalement. En gagnant trois à cinq mois sur l'âge au vêlage, on économiserait un hiver non productif pour une partie des génisses. Mais, nous devons aussi tenir compte de l'écêtement de la production imposée en AOC Reblochon. Sur avril, mai et juin, nous ne pouvons produire que 21 % du quota. Il faut en tenir compte dans les dates de vêlage. Cependant, nous sommes attentifs à

l'intégration des génisses dans le troupeau. Elles l'intègrent un mois avant la date de vêlage. Pendant 15 jours, elles ont la ration sèche sans concentré. Le temps de prendre leurs marques et 15 jours avant vêlage elles commencent à accéder au Dac pour disposer d'une demi ration au moment du vêlage, et leur ration complète au pic de lactation.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Effectivement, la bonne laitière se construit dès le plus jeune âge. Et pour que la croissance soit bonne et régulière, nous sommes particulièrement attentifs aux transitions. Chaque changement d'aliment se fait sur une semaine. C'est un point clé chez nous. Avec bien sûr de bonnes conditions de logement et des fourrages de qualité. Pour la première IA à 15 mois, on mesure nos génisses. Selon le Contrôle Laitier du secteur Vosges Alsace, nous sommes toujours au-dessus de la moyenne, avec des génisses plus grandes et plus lourdes. Souvent plus de 450 kg pour nos génisses de 15 mois.

PLM >



**Guy et Dominique Streicher, au Gaec Ferme Kleinfeld (Bas-Rhin) en prim'holstein.**

**NOUVEAU!**

## SAVOIR TOUJOURS ET PARTOUT SI ELLES SONT EN CHALEUR

**Lactivator Real-Time**  
Le nouveau Lactivator Real-Time vous offre de loin la meilleure détection des chaleurs - toujours et partout. Ce qui se traduit rapidement en un intervalle plus court entre les vêlages, moins de frais d'insémination et plus de veaux.

- Détection des chaleurs 24/7
- Détection jusqu'à 50 mètres de l'antenne
- Fiabilité de 90 %
- Une baisse d'activité peut indiquer d'éventuels problèmes de santé
- Identification en option pour des applications de gestion (ISO)
- Rendement et bénéfice plus élevés : retour sur investissement rapide

**NEDAP LACTIVATOR**  
BY FAR THE BEST IN HEAT DETECTION



Plusieurs fournisseurs dans le domaine de l'élevage utilisent la technologie Nedap pour détection des chaleurs, voir [nedap-lactivator.com](http://nedap-lactivator.com)

**Dealer Lactivator Real-Time**  
AGID +33 (0)3 80 72 90 09

[www.nedap-lactivator.com](http://www.nedap-lactivator.com)





## Un chiffre. 450 kg, le poids des génisses au Gaec Ferme Kleinfeld au moment des premières inséminations à 15 mois.



Elle ressemble à une salle de traite 1 x 12, mais il s'agit bien d'une 2 x 6 simple quai. TPA chez Delaval avec décrochage automatique et compteur à lait. Et la nécessité de séparer le troupeau dans deux aires d'attente. Au Gaec Le Chênet, en Haute-Savoie.

### PLM ➤ Peut-on revenir sur le confort animal?

● **Gaec Le Chênet** – Nous avons réalisé la mise aux normes des bâtiments en 2001. Nous sommes passés d'une étable entravée à une aire paillée. Le confort de couchage est devenu optimal.

Aujourd'hui, chaque vache dispose de 8 ou 9 m<sup>2</sup> d'aire paillée et d'aires d'exercice : cinq mètres de large derrière les cornadis et une cour extérieure bétonnée.

Si le troupeau devait augmenter il faudrait sans doute revoir le couchage pour ne pas pénaliser la production. Avec des logettes pour concilier confort et propreté.

A la mise aux normes, nous avons également installé une salle de traite avec décrochage automatique et compteur à lait. Aucune vache ne quitte la salle de traite sans vérification de la production. Le moindre écart est remarqué et corrélé avec la consommation au Dac. La détection des chaleurs et des mammites est meilleure. La santé de la mamelle s'est encore améliorée en jouant sur la ventilation. Nous avons posé un filet brise-vent à l'Est il y a deux ans.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Oui, c'est une des premières raisons qui a favorisé l'expression du potentiel chez nous. Nous avons construit une étable en 2005, en privilégiant le confort des vaches. Avec des logettes creuses sur sable. C'est confortable et le sable

inerte ne propage pas les microbes. Nous pouvons même les laisser se coucher juste après la traite.

Il y a aussi des places en plus. Pour que les vaches expriment bien leur potentiel, je pense qu'il faut viser 10-15 % de places en plus.

Dans le détail :

● Le sable joue un rôle anti-dérapant. Il se fixe sur les pieds et se dépose dans les couloirs. Les vaches circulent et se chevauchent plus facilement. Les couloirs ne sont pourtant pas rainurés.

● Pour le bien être du troupeau, nous avons installé des ventilateurs de diamètre 1,30 m et nous leur avons ajouté une couronne de brumisation. L'été, la température peut atteindre 38°C. Le stress thermique est atténué. La production de lait reste lissée. Nous ajoutons aussi à l'eau de brumisation un produit à base de citronnelle. Entre ventilation et citronnelle, l'effet répulsif contre les mouches est réel.

● Pour doper la production de lait, nous misons aussi sur l'éclairage avec un capteur de luminosité et des lampes à 400 watts sur programmateur. Objectif : 18 heures de jour dans la stabulation toute l'année de 4h30 à 22h. Si c'était à refaire, je mettrais plus de lampes. Il en faudrait une tous les 12 m au lieu de 18 m actuellement pour que l'éclairage soit bien homogène partout.

● Pour que les pieds restent secs, le racleur passe sept fois par jour dans le couloir derrière les cornadis, cinq fois dans l'autre. Nous n'avons pas de problème de dermatite à signaler.

### Un problème de santé qui aurait été réglé?

● **Gaec Le Chênet** – Pas de problème particulier sur les vaches. On mise depuis longtemps sur la prévention : anti-parasitaires, vaccinations contre BVD et RS.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Nous avons beaucoup de fièvres de lait. Les taries avaient la même ration de base que les



1300 m<sup>3</sup> de capacité de séchage pour le séchoir du Gaec Le Chênet (Haute-Savoie) en montbéliarde. 3000 m<sup>3</sup> de stockage avec les cellules sur plancher.



Une 2 x 9, traite arrière en épi. Chez GEA, avec décrochage automatique et compteur à lait. Avec aire d'attente entre les logettes. Au Gaec Ferme Kleinfeld, dans le Bas-Rhin





vaches, seule la quantité changeait. Depuis deux ans, nous avons revu notre gestion du tarissement. Aujourd'hui, nous réalisons le tarissement en deux phases. Quatre semaines de repos en logettes avec du foin et un peu de refus des laitières, puis quatre semaines en box paillé avec foin, maïs ensilage, tourteau de colza et un minéral spécial vache tarie. Elles sont près de la salle de traite, sous surveillance.

Après le vêlage, elles restent encore quatre jours sur aire paillée pour faire une transition avec la ration des laitières.

La situation s'est nettement améliorée, puisque nous n'avons pas comptabilisé une seule fièvre de lait en deux ans. On n'utilise quasiment plus de calcium et magnésium autour du vêlage.

Pour les vaches en troisième lactation qui viennent de vêler, on ajoute à l'eau de boisson, un soluté enrichi en calcium et phosphore. Les plus vieilles et les très hautes productrices ont aussi un bolus pour les aider à mobiliser les éléments nécessaires à la production de lait.

### Si vous aviez un conseiller ou tout autre personne à associer à cette progression ?

● **Gaec Le Chênet** – Notre technicien Willy Quiron-Blondin, à l'Ucear et Franck Mariller chez Bel-Air embryons. Ils nous accompagnent au quotidien pour le schéma de sélection, les accouplements, la transplantation embryonnaire. Ils nous conseillent sur les nouveaux taureaux et les panels disponibles. Avec la génomique, cela évolue très vite, ce serait difficile à suivre tout seul.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – C'est Marc Wittersheimet, ingénieur conseil au BTPL, et son équipe. Nous échangeons beaucoup avec eux au sein du réseau Ecolait. C'est le premier qui nous a parlé du mélange à la ferme pour assurer l'homogénéité de la ration sur l'année.

Depuis trois ans, nous avons opté pour cette méthode. Cette année, on a réalisé un pré-mélange de drêches de soja, drêches de brasserie, pulpe surpressée de betterave, coque de soja, tourteau de soja, tourteau de colza. Il est stocké en silo comme l'ensilage de maïs. Notre négociant propose cette prestation de service et fournit la mélangeuse. Chez nous, le chantier dure deux jours.



25 tonnes de sables par mois pour 172 logettes à 4,25 €/tonne. Au Gaec Ferme Kleinfeld, en prim'holstein.



## De 4 à 17 m : l'expérience se mesure aussi en mètres



Pour un séchage et un fanage de première classe, les connaisseurs ne s'y trompent pas : ils font confiance au savoir-faire KUHN. La gamme des girofaneurs série 1002 a fait la preuve de son efficacité et de sa fiabilité. Et avec 15 modèles de 4 à 17 m de largeur de travail, vous avez le choix !

[www.kuhn.fr](http://www.kuhn.fr)



Flashez ce code avec votre smartphone pour voir la vidéo

élevages | cultures | paysages

# be strong, be KUHN®

\*soyez fort, soyez KUHN



**Un constat.** Le sable joue un rôle anti-dérapant. Pas de glissades dans les couloirs non rainurés du Gaec Ferme Kleinfeld.



**102 m de long, pour ce bâtiment qui compte 172 logettes adultes et génisses à partir de six mois. Au gaec Ferme Kleinfeld.**

**PLM** Avez-vous réalisé un changement au niveau des fourrages qui vous a apporté un plus ?

● **Gaec Le Chênet** – Depuis quatre à cinq ans nous implantons de la luzerne, en pur ou avec du dactyle. Désormais, la ration de base intègre toute l'année un tiers de luzerne, avec de bonnes fibres pour favoriser l'assimilation du concentré. Tout notre fourrage est sous forme de foin séché en grange : un tiers foin, un tiers luzerne et un tiers de regain. Nous avons supprimé l'affouragement en vert, pour la luzerne et le maïs, car la valeur et le stade évoluent trop vite pour garantir la régularité. La production faisait du yoyo, les vaches de l'acidose.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Depuis cinq à six ans, nous utilisons des variétés de maïs plus tardives. Avec des indices supérieurs à 550, nous obtenons un ensilage plus digestible, qui reste encore vert. Nos terres sont très séchantes et nous irriguons. On obtient 20 tonnes de MS/ha à 30-35 % de MS. Point essentiel, pour les veaux sevrés et les vaches en production, nous misons sur un foin haut de gamme : foin de première coupe, appétent et fibreux. Un foin de prairies naturelles ou mélange et luzerne. Nous sommes toujours attentifs à récolter le foin dans de bonnes conditions. Nous sommes équipés pour réaliser le chantier rapidement dès qu'une bonne fenêtre météo se présente. Avec des vaches hautes productrices, il faut une bonne qualité de fibre sèche pour éviter l'aci-

dose et un foin appétent pour qu'elles en ingurgitent en quantité. Chez nous, les vaches ont toujours du foin au râtelier ainsi qu'une distribution à l'auge tous les soirs. L'objectif est de leur faire ingérer au moins 4 kg de foin/vache/jour.

**Arrivez-vous à concilier productivité et pâturage ?**

● **Gaec Le Chênet** – Oui, puisque la production de lait et les taux ne varient pas, ni à la mise à l'herbe, ni pendant la période de pâturage. On conserve toujours une base foin, seule la proportion varie au fur et à mesure de la saison de pâturage. Au printemps, on augmente doucement la part d'herbe/foin et l'été la part de foin augmente à nouveau. Parallèlement, la concentration azotée est ajustée à la pousse de l'herbe. Les vaches ont toujours accès au Dac et à l'auge garnie de foin. On essaie de faire pâturer de l'herbe à 10 cm environ. S'il y a des refus et si la pousse d'herbe est trop rapide, on fauche.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – La question du pâturage n'a jamais vraiment été d'actualité chez nous. Nous avons un parcellaire très éclaté et éloigné. Ration à l'auge toute l'année.

**Mis à part les fourrages, avez-vous en tête un aliment ou un produit qui a aidé à progresser ?**

● **Gaec Le Chênet** – Oui, parmi les trois aliments distribués au Dac, l'ali-

ment spécial début de lactation nous a aidé à progresser en lait et en taux. Il est formulé pour cibler les 120 à 150 premiers jours de lactation. C'est un aliment concentré très énergétique (1,10 UFL). Avec de la matière grasse protégée et 40 g de propylène glycol par kilo. Une vache à 50 litres en a 5 kg

On observe de bons démarrages en lactation et une excellente persistance laitière. Une vache à 50 kg au pic fera ses 12 000 litres sur la lactation. Et le TP se maintient.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Oui, la drêche de soja dans le pré-mélange. C'est un co-produit issu de la fabrication du lait de soja, connu également sous le nom d'Okara.

Il nous a permis de diversifier les sources azotées et diminuer la teneur en amidon. Il est plus appétent que la drêche de brasserie. On estime sa valeur nutritionnelle à 1,11 UFL, avec 200 PDIN, 155 PDIE et seulement 70 PDIA.

**Vos 15 % de meilleures laitières ont-elles la même ration que les autres ?**

● **Gaec Le Chênet** – Oui, tout le monde est à la même enseigne. D'ailleurs il n'y a pas de gros écart de production aujourd'hui entre les vaches, quelle que soit leur note d'Isu. Les bons Isu se démarquent autrement. Par de la morphologie, des fonctionnels...

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – La ration de base est la même pour toutes et la complémentation se fait au Dac, ajustée à la production. Avec un premier aliment à 20 % de protéines distribué dès que la production atteint 32 kg pour les vaches, 30 kg pour les génisses. Au-delà de 40 kg de lait, un second aliment plus concentré en protéine (42 %) s'ajoute. Il couvre trois kilos de lait par kilo de concentré. Il affiche 42 % de protéine. On l'utilise depuis 2005 et il semble que les pics soient plus hauts et plus persistants. Les très hautes productrices restent en meilleur état.

**Au fait, pour stimuler l'ingestion quelle est votre recette ?**

● **Gaec Le Chênet** – Proposer un foin appétent, le distribuer en deux fois et repousser plusieurs fois dans la journée. Avec l'avantage d'un foin séché en grange. Nous allons monter un second séchoir



**L'âge au vêlage avec première IA à 15 mois et des retours. Objectif à 24 mois. Au Gaec Ferme Kleinfeld. Dans les faits, vêlage à 26 mois.**





pour que les génisses disposent aussi de cette qualité de fourrage.

- **Gaec Ferme Kleinfeld** – Rien de particulier, nous essayons de favoriser le développement de la panse tout au long de la croissance des génisses.



### Une meilleure gestion du début de lactation ?

- **Gaec Le Chênet** – Vaches et génisses ont un mois et demi pour exprimer leur potentiel avant que la complémentation ne soit recalée sur leur production réelle.

En pratique, la complémentation progresse pendant 15 jours pour se caler à une production virtuelle de 35 kg de lait pour les génisses, 45-50 kg de lait pour les vaches.

Après un mois à ce régime, la complémentation est ajustée à leur production réelle. Nous avons les compteurs à lait pour cela.

L'âge au vêlage au Gaec Le Chênet, avec un quart des génisses collecté une ou deux fois à partir de 15 mois. Objectif à 27-28 mois, au Gaec Le Chênet. Dans les faits, vêlage 30-32 mois.



**Au Gaec Le Chênet**, un nouvel aménagement pour les génisses sevrées. Foin et aliment descendent directement du plancher-toit dans le râtelier et le nourrisseur. Le paillage se fait par le dessus également.

# HYPRED

Hygiène Solutions Expert

Désinfection des trayons en avant traite



Une méthode en plein développement

## HYPRED QUICK SPRAY



Pulvériser HYPRED QUICK SPRAY avec un pulvérisateur manuel ou avec un automate

Essuyer avec une lavette essorée

- ❖ Formule à base du complexe LSA® (Acide Salicylique + Acide Lactique)
- ❖ Désinfection rapide des trayons et de la base de la mamelle en 30 secondes (EN 1656)
- ❖ Pouvoir nettoyant performant
- ❖ N° Déclaration BIOCIDE\* : 7955



Conditionnement 22, 60 et 220 kg

### Témoignage éleveur : GAËC PEZET - 14 - CRICQUEVILLE EN BESSIN (65 VL)



« Le produit « miracle » n'existant pas, nous avons décidé de mettre en place depuis juillet 2009 la méthode HYPRED. Cette méthode se compose de 4 étapes :

- Désinfection systématique des trayons en avant traite.
- Désinfection des manchons trayeurs après la traite des vaches à problèmes : **PERFO GRIF**.
- Trempage épais en après traite adapté à notre troupeau, à base de dioxyde de chlore : **GOLDEN MIX**.
- Entre les traites, désinfection des lavettes avec une poudre désinfectante : **HYPRA'ZUR**.

Pour nous, il est vraiment important de renforcer l'hygiène de traite en réalisant quotidiennement de la désinfection en avant traite. **HYPRED QUICK SPRAY** est un produit de pulvérisation à fort pouvoir nettoyant et désinfectant. **HYPRED QUICK SPRAY** désinfecte les trayons et la base de la mamelle ce qui limite les contaminations croisées de vaches à vaches par le haut des manchons trayeurs. De plus, ce produit laisse la peau des trayons douce. La facilité et la rapidité d'application de ce produit ainsi que les bons résultats obtenus, nous ont encouragé à réaliser de l'avant traite toute l'année.

En conclusion, nous sommes convaincus que la désinfection des trayons avant la traite, avec **HYPRED QUICK SPRAY**, nous a permis de sécuriser notre protocole d'hygiène. Nos résultats cellulaires et butyriques sont très bons : pour preuve, nous sommes payés en haute qualité depuis maintenant 3 ans. »

Le complexe LSA® une innovation HYPRED

N'hésitez pas à demander plus de renseignements et un échantillon d'essai en téléphonant au 02.99.16.50.03.

HYPRED - 57, Boulevard Jules Verger - B.P. 10180 - 35803 DINARD Cedex  
Tél. : 02 99 16 50 00 - Fax : 02 99 16 50 20 - hypred@hypred.fr

[www.hypred.com](http://www.hypred.com)

Les produits de désinfection sont réglementairement des BIOCIDES : ils présentent des garanties d'efficacité et de protection pour l'homme, l'animal et l'environnement. Utilisez les Biocides avec précaution. Avant toute utilisation, lisez les étiquettes et les informations concernant le produit.



## Un point commun.

Du foin en abondance et de qualité, à l'auge, dans la ration des vaches laitières.

**PLM** ● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Pour de très fortes productrices connues pour peiner juste après vêlage, on administre du propylène en prévention.

**Pensez-vous que l'abreuvement chez vous contribue aussi à faire la différence ?**



Au Gaec Ferme Kleinfeld.

- Foin,
- maïs,
- drêche de brasserie,
- drêches de soja,
- pulpe surpressée de betterave,
- coque de soja,
- tourteau de soja,
- tourteau de colza,
- Minéral,
- Complémentation au Dac au-delà de 32 kg.

● **Gaec Le Chênet** – Nous avons un grand bac à gros débit en sortie de traite. Elles peuvent boire à six. Le reste de l'étable est bien pourvu aussi avec des abreuvoirs à résistance. Aujourd'hui, on étudie les solutions pour réchauffer l'eau des abreuvoirs à gros débit. Il faudra la monter au moins à 12-15 °C. C'est de l'eau de source. En hiver, elle est très froide.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – A la conception du bâtiment, nous avons été vigilants sur cet aspect. Pour que les vaches disposent toujours d'eau en quantité et en qualité, nous avons choisi des abreuvoirs grands volumes et basculants. Il y en a trois, disposés dans chaque couloir latéral. Ils sont nettoyés tous les jours. On a également condamné une logette pour ajouter un abreuvoir de plus. En sortie de salle de traite, cela fait deux abreuvoirs rapidement accessibles. Il faut bien ça avec neuf vaches

qui sortent de la salle de traite en même temps. On aurait sans doute dû en mettre un aussi en zone d'attente.

**Pensez-vous que des changements dans votre organisation du travail peuvent expliquer aussi en partie l'augmentation en lait ?**

● **Gaec Le Chênet** – Supprimer les apports de fourrage en vert, maïs en particulier, a été bénéfique à la production et à la santé des vaches. Et cela nous simplifie le travail.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Non pas vraiment. Il n'y a pas eu de réels changements si ce n'est dans la préparation de la ration. Maintenant, on a deux produits pour l'année : le maïs et un prémélange, tous deux stockés en silos. Il ne reste que les minéraux à ajouter : la stabilité de la ration est assurée pour un an. Pour préparer et distribuer la ration, on utilise une simple distributrice que l'on a fabriquée à partir d'un épandeur 15 m<sup>3</sup> à 3 hérissons.

**Est-ce que vous arrivez à lier productivité et reproduction ?**

● **Gaec Le Chênet** – Pas de souci particulier. Certaines vaches font même plusieurs veaux dans l'année...

Notre stratégie influence le bilan de reproduction qu'il faut interpréter avec prudence : on utilise des embryons, les génisses et vaches sont collectées avant d'être inséminées, d'autres sont décalées pour être synchronisées par rapport aux donneuses.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – On aimerait que la repro soit meilleure, mais on ne peut pas dire qu'elle se soit détériorée avec l'augmentation de la production. L'intervalle vêlage-vêlage est à 402 jours avec une première IA à 88 jours. Nous aurions tendance à attendre le signal d'une progression des taux de protéine avant d'inséminer.

**Diriez-vous que les vaches vieillissent bien chez vous ?**

● **Gaec Le Chênet** – Il n'y a pas beaucoup de vieilles vaches dans le troupeau, non pas parce qu'elles vieillissent mal, mais parce qu'on les vend. Elles vont vieillir ailleurs. Au bilan Upa, notre troupeau est à 0,7 en indice de longévité, contre 0,4 pour la race.

Nos vaches ont de bons aplombs et de bonnes mamelles. Ce sont des critères favorables à la longévité.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Elles vieillissent mieux qu'avant. En aire paillée, nous réformions davantage pour cause de cellules. Aujourd'hui, en logettes sur sable, c'est rare. Notre troupeau est à 3,2 lactations.

**Quel est le point faible qui reste à améliorer ?**

● **Gaec Le Chênet** – L'élevage des génisses avant six mois. On y travaille. Depuis quelques mois, les conditions de logement sont améliorées. On a également revu le programme alimentaire l'an dernier, avec un seul repas de lait en poudre par jour pour doper la consommation d'aliment fibreux. Les premiers résultats sont encourageants.

L'aire paillée peut aussi devenir un point faible si on augmente le cheptel. On pourrait mettre deux rangées de logettes creuses paillées pour accueillir jusqu'à 65 vaches, au lieu de 45 actuellement.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – Sans doute la repro. On réforme encore des vaches jugées infertiles après 3 IA. On se demande si on ne va pas prendre un taureau pour essayer de « rattraper » quelques vaches.



**Un épandeur à trois hérissons a été modifié pour distribuer la ration à l'auge. Maïs et pré-mélange sont chargés au silo. Au Gaec Ferme Kleinfeld.**





## Vous avez d'autres idées pour encore progresser en lait?

● **Gaec Le Chênet** – Avec des lots de génisses bien homogènes on pourrait gagner 500 kg de lait sans effort. Par contre, nous n'avons pas pour objectif de pousser davantage les vaches pour y arriver. Si augmentation, il doit y avoir, elle se fera naturellement par la sélection. Nous avons atteint notre objectif de 50 vaches à 10 000 kg.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – On ne cherche pas à booster davantage les vaches. On pourrait sans doute obtenir une nouvelle progression assez rapidement en écartant toutes les vaches à moins de 10 000 kg, mais ce n'est pas au programme. Et comme on va garder toute nos génisses et vaches pour réaliser le nouveau quota, la production va sans doute stagner à ce niveau pendant deux à trois ans.

## Quel est votre mot de la fin?

● **Gaec Le Chênet** – Nous sommes dans un système qui nous convient. Nous apprécions aujourd'hui de vendre 10-15 vaches tous les ans pour rentabiliser notre investissement et travailler au développement de la race.

● **Gaec Ferme Kleinfeld** – La vache vous rend ce que vous lui donnez. On lui a donné du confort, une bonne alimentation et du bien-être, elle nous le rend en exprimant son potentiel laitier. ■



**Le mélange de foin** est réalisé avec une griffe et acheminé le long du cornadis sur un tapis roulant.



Au Gaec Le Chênet, 18 kg de foin :

- 1/3 1<sup>re</sup> coupe,
- 1/3 regain,
- 1/3 Luzerne,
- et 4 kg d'un aliment céréalier, 800 g de correcteur et 1 kg d'aliment VL comprenant le minéral.
- Complémentation ajustée au-dessus de 27 litres.

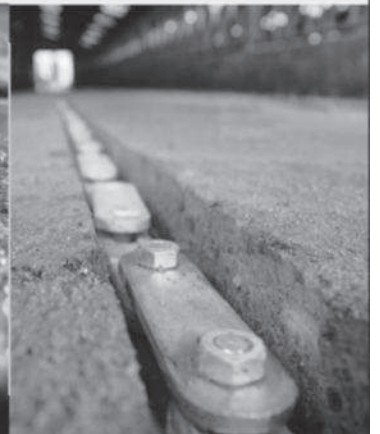
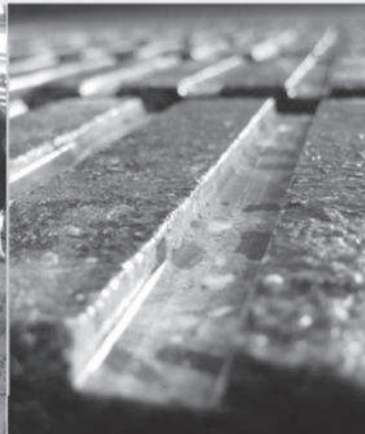
## Béton ou Caillebotis glissants?

N°Vert 0 800 77 01 85



Le spécialiste de la découpe béton

[www.vermot-rainurage.com](http://www.vermot-rainurage.com)



partout en FRANCE

Rainurage/Scarification béton

Rainurage caillebotis  
par découpes disques diamant

Rainu'Rail découpes de rainures pour racleur auto